

2. OMNIPRESENCE D'UNE MYXOSPORIDIE CHEZ LES BARBEAUX MAROCAINS (Poissons Téléostéens - Cyprinidés)

La systématique des Barbeaux marocains telle que nous l'a laissée PELLEGRIN (1921) reste très discutable. Les travaux de ALMAÇA (1970) n'ont porté que sur le sous-genre *Barbus*. Le sous-genre *Labeobarbus* reste donc très peu connu. L'étude de la parasitofaune de ces poissons peut apporter des éléments nouveaux par l'intermédiaire de parasites "marqueurs", c'est à dire dont la spécificité désignerait telle ou telle espèce d'hôte. Des travaux sont en cours. Ils ont permis de mettre en évidence une Myxosporidie sans grande spécificité puisqu'elle est présente sur trois espèces de Barbeaux appartenant aux deux sous-genres cités .

Les Myxosporidies appartiennent à un groupe particulier. Exclues depuis peu des Protozoaires, elles forment, avec les Actinomyxidies, le groupe des Myxozoaires, caractérisé par des spores de résistance plurinucléées.

Les Myxosporidies ont une biologie peu connue. On pense que le cycle est monoxène, que l'absorption du parasite se fait par voie orale. La pénétration proprement dite n'est pas connue. Le parasite atteint divers organes et forme des kystes dans lesquels sont formées de très nombreuses spores filles.

La détermination des espèces se fait le plus souvent par deux types de critères : - la forme et la biométrie de la spore et du kyste ;
- l'hôte.

Jusqu'à présent, aucune Myxosporidie n'a été décrite chez les Barbeaux marocains (KUDO, 1920). D'autre part la spore et le kyste ont une structure classique du genre *Myxobolus*. Ce genre est représenté en Europe par plus de cent espèces dont les dimensions de spores se chevauchent, le principal critère distinctif étant l'espèce hôte (BERREBI, 1976). De ce fait, afin de ne pas créer d'espèce nouvelle avec si peu de critères, ce parasite sera ici nommé *Myxobolus sp.* avec les caractères suivants :

HOTES (liste non exhaustive) : *Barbus (Barbus) callensis* C. et V.
Barbus (Lebeobarbus) paytoni Boulenger
Barbus (Labeobarbus) reini Günther

LOCALITES : présent dans les oueds suivants : Sebou, Bouregreg et son affluent l'oued Akrech, Yquem, Oum-er-Rbia. Probablement présent dans tous les cours d'eau du versant Atlantique.

PREVALENCE : 100% pour les trois espèces de Barbeaux étudiés

TAILLE DES SPORES : Très polymorphes. La taille moyenne est de 8 μm de long, 5,5 μm de large, longueur de la capsule : 5 μm , épaisseur de la spore = 4 μm . Mais on peut trouver des formes géantes dans un même kyste allant jusqu'à 15 μm de long.

TAILLE DES KYSTES : jusqu'à 100 μm . Exceptionnellement 400 μm

ORGANES INFESTES : Les branchies à 100%. Souvent le rein et la rate. Rarement sous la peau de l'opercule, dans la vésicule biliaire et l'intestin.

Cette Myxosporidie présente un cas peu banal de parasitisme. Sa prévalence étant de 100%. Cependant son action pathogène semble très limitée. Il faut signaler que, chez *Barbus callensis*, le nombre de kystes peut atteindre le chiffre de 6400 uniquement sur les branchies. L'occupation de la surface d'échanges respiratoires atteint 5% environ. Si cette gêne n'est pas conséquente dans la plus part des cas, il n'en est pas de même dans les oueds mineurs. En saison chaude la baisse du niveau de l'eau et l'élévation de température conduit à l'eutrophysation des eaux stagnantes, provoquant un appauvrissement important en oxygène. Les poissons fortement parasités sont les plus vulnérables dans ces conditions extrêmes.

BIBLIOGRAPHIE

- ALMAÇA (C.), 1970. - Sur les Barbeaux (Genre et sous genre *Barbus*) de l'Afrique du Nord. Bull. Mus. Nat. Hist. Nat., 42, 1, pp. 141-158.
- BERREBI (P.), 1976. - Protozoaires et Myxosporidies parasites de Poissons. D.E.A. Fac. Sc. Montpellier., 37 p.
- KUDO (R.), 1920. - Studies on Myxosporidia : A synopsis. of genera and Species of Myxosporidia. Univ. of. Illinois pub. 1-265.
- PELLEGRIN (J.), 1921. - Les Poissons des eaux douces d'Afrique du Nord Française. Mem. Soc. Sc. Nat. Maroc., 1, 2, pp. 114-143.

Patrick BERREBI
E.N.S. Takaddoum
RABAT